

## Publications

Michèle Vincelette

---

Number 105 (4), 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26285ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Vincelette, M. (2002). Publications. *Jeu*, (105), 157–162.

# PUBLICATIONS



## **DRAMATURGIE**      **QUÉBEC/CANADA**

**BOMBARDIER, Louise, *Contes-Gouttes*, Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Théâtre », 2002, 50 p., ill.**

Pièce en un acte, créée le 23 janvier 2002 au Théâtre Périscope par le Théâtre des Confettis, dans une mise en scène de Louise Laprade.

« Lorsque Pierre se sent d'un coup avalé par l'ours qui cesse d'être un jouet pour devenir un être animé, commence une série de péripéties qui le transporteront à la fois à la rencontre de Marianne, de Demi-fée, de Crock, de souris et de crocodiles, et à la découverte du monde des rêves. »

**FRÉCHETTE, Carole, *Violette sur la terre*, Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2002, 66 p.**

Pièce en un acte, créée le 24 janvier 2002 au Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury) et le 12 mars 2002 à l'Hippodrome de Douai (France), dans une coproduction du Théâtre du Nouvel-Ontario, du Théâtre du Tandem et du Théâtre en Scène, et une mise en scène de Vincent Goethals.

« Quatre personnages viennent errer tour à tour sur les terrains d'une mine désaffectée. Une femme silencieuse s'y est installée, qu'ils appelleront Violette. Le mystère de son identité suscite d'abord leurs spéculations puis, très vite, devient le miroir de leurs misères individuelles.

Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4<sup>e</sup> de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.

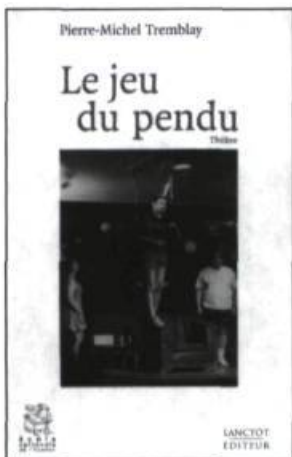
Les personnages se rencontrent, les histoires s'entremêlent. Violette est le relais que chacun emprunte pour sonder sa propre profondeur. »

**PARENTEAU-LEBEUF, Dominick, *Dévoilement devant notaire*, Carnières-Morlanwelz, Lansman éditeur, coll. « Nocturnes Théâtre », 2002, 58 p.**

Pièce en dix-neuf scènes, créée le 22 octobre 2002 au Théâtre d'Aujourd'hui par le Théâtre Baraka, dans une mise en scène de Marc Béland. « Irène-Iris vient d'enterrer Clarisse, sa mère féministe. Le temps s'est arrêté. Alors qu'elle attend dans la maison familiale l'arrivée du notaire, son héritage maternel remonte des profondeurs et sort de sa bouche en un flot de paroles effréné. Ce texte a obtenu la Prime à la création 1998 du Fonds Gratien Gélinas. »

**TREMBLAY, Pierre-Michel, *le Jeu du pendu*, Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Humour », 2002, 96 p.**

Pièce en un acte, créée le 13 mars 1996 à la salle Pierrette-Gaudreault, à Jonquière, par le Théâtre la Rubrique, dans une mise en scène de Benoît Lagrandeur. « Le jour de son anniversaire, alors que ses amis lui ont préparé une fête qui s'annonce des plus réjouissantes, Benoît décide de les faire participer au "jeu du pendu" : ses compagnons doivent lui trouver une raison de vivre, à défaut de quoi il se pendra. »



**TREMBLAY, Pierre-Michel, *Quelques***

***Humains***, Montréal, Lanctôt éditeur,

coll. « Humour », 2002, 116 p.

« Pièce en dix scènes, créée le 8 septembre 1998 au Théâtre la Licorne par les Éternels Pigistes, dans une mise en scène de Marie Charlebois.

« *Quelques Humains* met en scène, sur une note humoristique, des personnages bien représentatifs d'une époque toute récente, marquée par les grands questionnements propres au courant existentialiste. Du portrait de famille, la famille canadienne-française typique qui fait la rencontre d'Œdipe, aux scènes consacrées à l'absurdité de la vie, l'auteur nous présente une suite de tableaux tragi-comiques où l'homme apparaît dans toutes ses contradictions. »

**WALKER, George F., *Motel de passage,***

***tome II***, traduction de Maryse Warda,

Montréal, VLB éditeur, coll. « Théâtre », 2002, 320 p.

Le deuxième tome comprend trois pièces du cycle *Motel de passage: les Débuts de Loretta, la Fin de la civilisation et le Tout pour le tout*.

*Les Débuts de Loretta*, p. 7-105. Pièce en cinq scènes.

*La Fin de la civilisation*, p. 107-208.

Pièce en un acte, créée le 11 octobre 1999 au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène de Denis Bernard.

*Le Tout pour le tout*, p. 209-317. Pièce en quatre scènes.

« Cette série dont le titre anglais est *Suburban Motel* regroupe six pièces autonomes dont le point commun est que l'action se déroule dans la même chambre un peu délabrée d'un motel de banlieue. Les trois premières pièces ont été publiées dans le tome I par VLB éditeur, en 2001. »

## DRAMATURGIE

## ÉTRANGER

**BARKER, Howard, *Œuvres choisies, vol. 2.***

***Blessures au visage et la Douzième Bataille d'Isonzo***, Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 2002, 118 p.

*Blessures au visage* [*Wounds to the Face*, 1994], traduction de Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, pièce en dix-huit tableaux, créée le 15 mars 2002 aux Fédérés, à Montluçon, dans une mise en scène de Jean-Paul Wenzel; p. 11-58.

« *Blessures au visage* expose les relations que nous entretenons avec notre visage et son reflet dans le regard des autres. Un voyage à travers le miroir déformant des fantômes, des passions et de la mémoire. »  
*La Douzième Bataille d'Isonzo* [*The Twelfth Battle of Isonzo*, 1998], traduction de Mike Sens, pièce en un acte, créée à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc, par le Théâtre de Folle Pensée, dans une mise en scène d'Annie Lucas; p. 59-116.

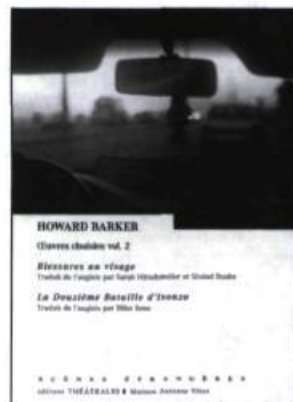
« Tenna, une jeune fille de dix-sept ans, et Isonzo, un très vieil homme au bord du tombeau, viennent de se marier. Les liens du mariage, renforcés par la différence d'âge et leur cécité présumée, sont mis en jeu dans un dialogue saccadé, plein de poésie brutale et d'érotisme. »

**FOSSE, Jon, *Quelqu'un va venir et le Fils,***

traduit du norvégien par Terje Sinding, Paris, L'Arche, 1999, 142 p.

*Quelqu'un va venir*, pièce en six actes, créée en France le 28 septembre 1999 au Théâtre Nanterre-Amandiers, lors du Festival d'Automne à Paris, dans une mise en scène de Claude Régy, et au Canada le 14 novembre 2002 au Théâtre français du CNA en coproduction avec le Théâtre UBU, dans une mise en scène de Denis Marleau; p. 9-70.

« Devant l'horizon infini de la mer, une maison juchée sur les rochers. Un homme et une femme s'installent dans cette





maison, où ils seront enfin seuls ensemble. Mais une étrange intuition envahit la jeune femme. Et si quelqu'un venait ? Oui, quelqu'un va venir. Et cela suffit pour que les insinuations jalouses fissurent le projet amoureux et l'ébranlent. »

*Le Fils*, pièce en deux actes ; p. 71-139.  
« Par un soir particulièrement sombre, dans une résidence à l'écart de la ville, un vieux couple reçoit la visite inopinée du fils. L'unique voisin du quartier déserté, un vieil homme alcoolique et malade qui a appris aux parents que leur fils sortait de prison, se joint à la veillée et suscite la colère du jeune homme. Ce dernier nie les affirmations du voisin et le harcèle jusqu'à ce qu'il s'écroule sur le sol. Sans un mot, le fils repart en laissant ses parents dans la plus complète des solitudes. »

**FADEL, Youssef, *Je traverse une forêt noire***, Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Passages francophones », 2002, 70 p.

Pièce en trente-deux scènes, un prologue et un épilogue, créée en arabe dialectal le 27 septembre 2002 au théâtre Zudplein à Rotterdam, dans une mise en scène de l'auteur et de Naoufal Berraoui. « Le père de Mina, acteur involontaire des guerres coloniales, vient de disparaître. Sans nouvelles de lui, la jeune fille, sa valise à la main, commence alors un long périple qui la conduira sur les chemins difficiles de l'émigration. De mirages en désillusions, son périple la ramènera au pays et la conduira au parricide. »

**GHAZALI, Ahmed, *le Mouton et la Baleine***, Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 2002, 96 p.  
Pièce en trois actes et vingt scènes, créée le 15 janvier 2001 au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène de Wajdi Mouawad.

« Heurtée par un cargo russe, une embar-

cation de clandestins marocains sombre dans le détroit de Gibraltar. Les marins repêchent les cadavres, mais ni le Maroc ni l'Espagne n'acceptent les corps. Commence alors une terrible nuit d'attente. Suspendu au milieu du gouffre qui sépare le Nord et le Sud, le pont du cargo devient un huis clos à ciel ouvert où se jouent les drames et les absurdités de notre monde. »

**KEENE, Daniel, *la Marche de l'architecte et les Paroles***, traduit de l'anglais (Australie) par Séverine Magois, Paris, Éditions Théâtrales, 2002, 64 p.

*La Marche de l'architecte*, pièce en un acte, créée le 9 juillet 2002 au Festival d'Avignon (Cloître des Célestins) par la compagnie Ouvre le Chien, dans une mise en scène de Renaud Cojo ; p. 7-38.  
« Albert Speer, architecte et ministre de Hitler, est condamné à vingt ans de prison. Dans les jardins de Spandau, il entreprend *la Marche de l'architecte* par laquelle il s'évade et continue d'arpenter le monde. »

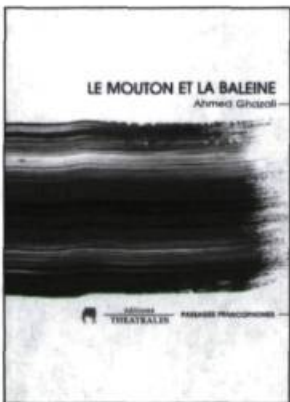
*Les Paroles*, pièce en huit scènes, créée en octobre 2002 par le Théâtre de Nîmes, dans une mise en scène de Michel Dezoteux ; p. 45-62.

« Sans logis, Paul et Helen errent de ville en ville, en quête d'un lieu où ils puissent se fixer. Il est noir, elle est blanche. Ils sont seuls. Ensemble. »

**RADITCHKOV, Yordan, *Janvier et Lazarista***, Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 126 p.

*Janvier*, traduit du bulgare par Tsena Mileva et Roumiana Stantcheva, pièce en cinq tableaux et un épilogue ; p. 7-69.  
*Lazarista*, traduit du bulgare par Roumiana Demange et Marie Vrinat-Nikolov, pièce en quatre saisons ; p. 71-111.

« Yordan Raditchkov puise son inspiration dans les mythologies populaires.



Dans ses pièces, des *tenets* (revenants) viennent aider les vivants, et les hommes parlent aux animaux. Le réalisme de son univers, qu'on peut qualifier de "magique", fait la part belle à la poésie, à l'humour et au fantastique. Il fait de son théâtre un grand spectacle où l'esprit triomphe de la matière. »

## ESSAIS/ÉTUDES ÉTRANGER

**BANU, Georges, *L'Oubli***, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Essais », 2002, 74 p., ill.

« Entre le biographique et le théorique, c'est à un exercice fragile et pointilliste que se consacre cet "essai de miettes" de Georges Banu qui, paradoxalement, pour parler de l'oubli et ses disparitions, se souvient de beaucoup de phrases, réflexions et expériences, citées et méditées. » L'ouvrage est illustré de sept dessins de Yannis Kokkos.

**Exercices d'accompagnement d'Antoine Vitez à Sarah Bernhardt**, Paris, L'Entretemps éditions, coll. « Champ théâtral », 2002, 264 p., ill.  
« Grâce à des "exercices" qui allient rapidité du trait et pouvoir évocateur, Georges Banu réunit ici Antoine Vitez, figure tutélaire qui manque tellement aujourd'hui, Jerzy Grotowski et Klaus Michael Grüber, Ariane Mnouchkine et Eugenio Barba, Andrei Serban et Yoshi Oida ainsi que des spectacles hors pair qui se confrontent à l'expression moderne du tragique. Ensemble dû aux affinités que tout accompagnateur assume : on n'accompagne que ce qui vous accompagne. Un livre qui cherche à dire non pas pourquoi fuir le théâtre mais pourquoi le fréquenter encore. »

**GIGNOUX, Hubert, *Un rire – Essai d'histoire subjective de la Comédie***, Paris, L'Harmattan, coll. « Univers théâtral », 2002, 364 p.

« Partant d'Aristophane et de Rabelais, l'auteur observe que leur rire est essentiellement "moniste", c'est-à-dire qu'il se

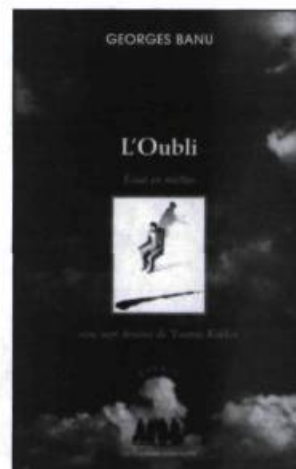
fonde sur l'unité de l'esprit et du corps et qu'il a pour tâche principale de sanctionner les égarements ou les présomptions du premier des deux associés, en le soumettant au contrôle permanent de l'autre. Comment ce principe comique a évolué au théâtre, comment il s'est confirmé ou affaibli, c'est la piste que Gignoux s'est efforcé de suivre, depuis Aristophane jusqu'à Dario Fo, en passant par Molière, Labiche, Feydeau et quelques autres. »

**LEHMANN, Hans-Thies, *le Théâtre postdramatique***, traduit de l'allemand par Philippe-Henri Ledru, Paris, L'Arche, 2002, 312 p.

« Dans cet ouvrage, le lecteur trouvera descriptions et analyses sur le théâtre postdramatique, sur ces nouvelles formes de théâtre qui depuis quelques décennies ont su se créer une place importante parmi la production théâtrale. Au lieu de représenter une histoire des personnages qui apparaissent et disparaissent en fonction de la psycho-logique de la narration, ce théâtre est fragmentaire et combine des styles disparates. Il s'inscrit dans une dynamique de la transgression des genres. La chorégraphie, les arts plastiques, le cinéma et les différentes cultures musicales le traversent et l'animent. À partir d'une description du théâtre international, les présentes réflexions sur l'écriture scénique contemporaine englobent également les démarches poursuivies en France qui, par ses avant-gardes historiques (Jarry, Artaud, le surréalisme, le théâtre de l'absurde), est intimement liée à ce mouvement. »

**STEIN, Peter, *Mon Tchekhov***, Paris, Actes Sud – Papiers, coll. « Apprendre », 2002, 78 p.

« Peter Stein, plusieurs années durant, s'est penché en tant que metteur en scène sur Tchekhov mais aussi en tant qu'homme. Il parle ici à la première personne. Mais "son" Tchekhov se dérobe à tout excès de présence personnelle, de





subjectivité affichée, il préfère la réserve du commentaire concret, l'interrogation du praticien. Ce texte est enrichi de deux entretiens, l'un avec Olivier Ortolani, l'autre avec Georges Banu réalisé à l'occasion du film *Tchekhov, le témoin impartial*. »

## PÉRIODIQUES QUÉBEC/CANADA

### CANADIAN THEATRE REVIEW

Toronto, n° 111, été 2002, 106 p., ill.

« Adapting Shakespeare in Canada », dossier sous la direction de Daniel Fischlin et de Ric Knowles. Texte : *Elsinore* de Robert Lepage.

### MODERN DRAMA

Toronto, vol. XLIV, n° 3, automne 2001, p. 275-381, ill.

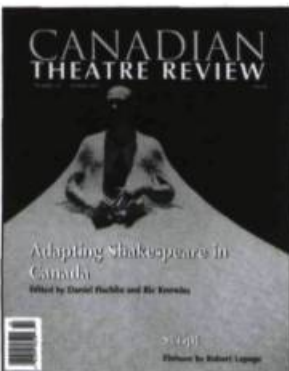
« Modernism and anti-theatricality », numéro spécial sous la direction d'Alan Ackerman et de Martin Puchner qui présente une réflexion sur les recherches du juif new-yorkais Jonas Barish. »

*Ibid.*, vol. XLIV, n° 4, hiver 2001, p. 383-522, ill. Entre autres : « Exiles from Alienation : Brechtian Aesthetics, the Death of the Director, and Peter Brook's *The Mahabharata* » ; « The (Un)Settled Space of Richard Maxwell's *House* ».

### SPIRALE

Montréal, n° 186, septembre-octobre 2002, 58 p., ill.

« Théâtre sans mur. De Moncton à Vancouver », dossier, sous la direction de Pierre l'Hérault, « centré sur le théâtre des modernités et postmodernités québécoise et canadienne, ses institutions, ses pratiques, ses esthétiques, ses thématiques et ses dramaturgies. » Portfolio de Melvin Charney, Claudie Gagnon et Serge Murphy.



## PÉRIODIQUES

## ÉTRANGER

### A/S ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE

Paris, n° 124, août 2002, 72 p., ill.

Entre autres : « La Cour d'honneur réhabilitée » ; « Les tribunes démontables ».

*Ibid.*, n° 125, septembre 2002, 72 p., ill.

Entre autres : « Les inondations en Allemagne » ; « La restauration de l'immeuble Place Flagey à Bruxelles ».

### L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

Paris, n° 1114, 15 juin 2002, 112 p., ill.

*La Comédie des travers* de Frédéric Sabrou.

*Ibid.*, n° 1115, 1<sup>er</sup> juillet 2002, 144 p., ill.

*Platonov*, d'après Anton Tchekhov, adaptation d'Éric Lacascade.

*Ibid.*, n° 1116, 15 juillet 2002, 96 p., ill.

*Le Testament comique*, d'après Jean-François Regnard, adaptation de Guy Vassal.

*Ibid.*, n° 1117, 1<sup>er</sup> août 2002, 112 p., ill.

*Une journée d'enfer* de Jean-Louis Bauer.

*Ibid.*, n° 1118, 15 août 2002, 112 p., ill.

*Baron* de Jean-Marie Besset.

*Ibid.*, n° 1119, 1<sup>er</sup> septembre 2002, 104 p., ill.

*Un petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gérald Sibleyras.

*Ibid.*, n° 1120, 15 septembre 2002, 104 p., ill.

*Sarah* de John Murrell, adaptation d'Éric-Emmanuel Schmitt.

*Ibid.*, n° 1121, 1<sup>er</sup> octobre 2002, 112 p., ill.

*Les Couleurs de la vie* de Andrew Bovell, adaptation de Michel Fagadau.

### CONJUNTO, revista de teatro latino-americano

La Havane, Cuba, n° 125, mai-août 2002, 120 p., ill.

Revue de théâtre latinoaméricain publiée par Casa de las Américas, sous la direction de Vivian Martínez Tabares.

Dossier : « Escenarios canadienses », qui regroupe des textes d'Hervé Guay, Michel Marc Bouchard, Ève Dumas, Josette Féral, Alvina Ruprecht, Jeniva Berger et Jean Levasseur.

**MOUVEMENT, revue interdisciplinaire des arts vivants**

Paris, n° 17, été 2002, 126 p., ill.

Dossier: « Un nouvel art de ville » consacré aux arts de la rue.

*Ibid.*, n° 18, septembre-octobre 2002, 96 p., ill.

Entre autres: « Avignon: l'incroyable santé de la vieille dame », entretien avec Olivier Py; « Forsythe, révolution de principe », entretien avec le chorégraphe William Forsythe. Supplément musiques: « *Octopus*, le journal des musiques libres et inventives ».

**REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE**

Paris, n° 213-214, janvier-mars 2002, p. 3-148, ill.

« André Antoine, fondateur du Théâtre-Libre », numéro spécial qui présente les actes d'un colloque qui s'est tenu à la bibliothèque Nationale de France le 18 novembre 2000.

**LA SCÈNE, le magazine des professionnels du spectacle**

Paris, n° 25, juin 2002, 86 p., ill.

Dossier: « Pendant l'été, le spectacle continue! ». Supplément: « Le Guide du droit d'auteur et des droits voisins ».

*Ibid.*, n° 26, septembre 2002, 106 p., ill.

Dossier: « Le jeune public »; également: « Le Off d'Avignon vu par Lucie B. [portfolio] ». Supplément: « Organisation du spectacle vivant en France – des repères utiles pour votre vie professionnelle ».

**SCÈNES**

Maison du Spectacle – la Bellone, Bruxelles, n° 8, juin 2002, 88 p., ill.

Dossier: « Génération 2000/Les audaces des jeunes créateurs ».

**TDR: The Drama Review**

New York, vol. 46, n° 175, automne 2002, 180 p., ill.

Entre autres: « The Essence of Theatre » par Eugenio Barba; « Toward a



Topography of Cross-Cultural Theatre Praxis ».

**THÉÂTRE/PUBLIC**

Genevilliers, n° 163, janvier-février 2002, 82 p., ill.

Entre autres: « En regard de *Der Brotladen (le Débit de pain)* de Bertolt Brecht »; « Les espaces-projets artistiques ».

*Ibid.*, n° 164, mars-avril 2002, 66 p., ill.

Entre autres: « L'acteur poète »; « La danse contemporaine et le discours sur l'énergie »; « En écho au butô ».

Qu'avez-vous contre le rire ?  
Ne peut-on pas être très sérieux,  
Même en riant ?

LESSING (TIRÉ D'UN RIRE DE  
HUBERT GIGNOUX)

**MICHÈLE VINCELETTE**

